

L É G E N D E

Les unités cartographiques de cette légende sont communes aux cartes 1991A à 1997A et 2017A à 2019A.
Les cases laissées en blanc indiquent que les unités cartographiques qu'elles représentent ne figurent pas sur la présente carte.
Des étiquettes d'unité composée comme 3b/3a indiquent qu'il a été vérifié sur le terrain que l'unité 3b recouvre l'unité 3a.

QUATERNAIRE

POSTGLACIAIRE



DÉPÔTS ORGANIQUES : tourbe, débris végétaux; de 0,5 à 5 m d'épaisseur dans des bassins fermés; les plus grandes étendues recouvrent des sédiments fins mal drainés d'origine glaciolacustre.



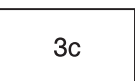
DÉPÔTS ALLUVIAUX : sable silteux, silt argileux, sable et gravier; de 1 à 5 m d'épaisseur; forment des bourrelets d'accrétion, des deltas et des plaines alluviales.

DERNIÈRE GLACIATION

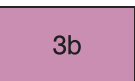


DÉPÔTS DE RÉCURRENCE GLACIAIRE : sédiments mis en place directement par le glacier ou à la suite d'un transport glaciaire dans le Lac Ojibway; forment un diamicton à matrice calcaireuse et compacte, composée en proportions à peu près égales de sable, de silt et d'argile, et contenant généralement des fragments de roches carbonatées du Paléozoïque de la Plate-forme d'Hudson ainsi que, plus rarement, des fragments de roches protérozoïques de la Province de Churchill provenant du sud-est de la baie d'Hudson; l'épaisseur du dépôt est communément de 1 à 2 m, mais peut atteindre plus de 10 m dans des formes fuselées au nord de 49° 45' N; par endroits, le diamicton est légèrement surconsolidé et montre des figures de charge; çà et là, il est recouvert de minces plaques (moins de 2 m) de varves ou de sable fin et silteux.

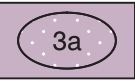
DÉPÔTS GLACIOLACUSTRES : sédiments stratifiés mis en place en milieu deltaïque, littoral, sublittoral ou d'eau profonde dans les lacs proglaciaires Barlow, au sud de la ligne de partage des eaux (bassin versant du Saint-Laurent), et Ojibway, au nord de celle-ci (bassin versant de la baie James).



Sédiments deltaïques : sable, gravier et sable silteux; de 1 à 50 m d'épaisseur; mis en place par les eaux de fonte du glacier.



Sédiments sublittoraux et sédiments de plage : sable, sable silteux, blocs et gravier; de 1 à 20 m d'épaisseur; mis en place lors de la régression glaciolacustre; par endroits, la surface de ces dépôts a été modifiée par l'action éolienne et les formes résultantes sont indiquées par des symboles.



Sédiments d'eau profonde : rythmites d'argile et de silt, varves; de 1 à 60 m d'épaisseur; mis en place dans plus de 50 m d'eau généralement; le poncif à points blancs définit la zone située à l'aval glaciaire des dépôts de récurrence glaciaire, au large de l'ancienne marge glaciaire, où l'on observe des cailloux, des granules et du sable grossier délestés à partir de glaces flottantes dans la partie sommitale des varves; cette couche de matériaux délestés a généralement moins de 2 m d'épaisseur dans le voisinage immédiat des dépôts de récurrence glaciaire, et devient mince et discontinue dans sa partie distale.

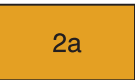
DÉPÔTS FLUVIOGLACIAIRES : sédiments stratifiés mis en place au contact ou à proximité du glacier par les eaux de fonte, au-dessus ou en dessous du niveau maximal atteint par les eaux glaciolacustres.



Sédiments granulaires : sable et gravier d'origine non déterminée; de plus de 5 m d'épaisseur, en général; constituent des accumulations sans forme précise, souvent partiellement masquées par des dépôts glaciolacustres.



Sédiments juxtaglaciaires ou complexes de sédiments juxtaglaciaires et d'épandage proglaciaire en milieu subaquatique : sable et gravier; forment des eskers de cinq à plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur; au-dessus de la limite maximale de submersion glaciolacustre, les eskers sont généralement de petite taille et consistent uniquement en sables et graviers juxtaglaciaires; les eskers formés sous cette limite sont généralement de grande dimension et constitués d'un noyau de blocs, de galets et de gravier de forme arrondie, mis en place à l'intérieur d'un tunnel à la base du glacier, que recouvrent et encaissent des sables déposés à l'embouchure de cours d'eau sous-glaciaires.



Sédiments juxtaglaciaires : gravier, sable et blocs; forment des moraines de 5 à 50 m ou plus d'épaisseur; comprend la Moraine d'Harricana et de rares dépôts morainiques frontaux de part et d'autre de ce complexe interlobaire; sous la limite de submersion glaciolacustre, de grandes étendues de la surface des moraines et de certains eskers sont recouvertes d'une mince couche de sables remaniés par des processus éoliens ou littoraux et les formes résultantes sont indiquées par des symboles.

DÉPÔTS GLACIAIRES : sédiments hétérométriques à matrice surtout sableuse, mis en place directement par le glacier; comprend la couverture de till régional et de rares moraines frontales de dimension restreinte; sous la limite glaciolacustre, les blocs et les cailloux abondent en surface.

Till : provenant de roches cristallines du Précambrien mais contenant des éléments carbonatés du Paléozoïque dans la matrice; la fraction fine (silt et argile) compte généralement pour plus de 30 %.



Couverture généralement continue; d'une épaisseur moyenne supérieure à 1 m sur les interfluves.

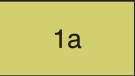


Couverture discontinue percée ici et là d'affleurements rocheux; d'une épaisseur moyenne inférieure à 1 m sur les interfluves.

Till : provenant entièrement de roches cristallines du Précambrien; la fraction fine (silt et argile) compte généralement pour moins de 30 %.



Couverture généralement continue; d'une épaisseur moyenne supérieure à 1 m sur les interfluves.



Couverture discontinue percée ici et là d'affleurements rocheux; d'une épaisseur moyenne inférieure à 1 m sur les interfluves.

PRÉQUATERNAIRE

SUBSTRATUM ROCHEUX : roc à nu ou recouvert d'une mince couverture (moins de 20 cm) de sédiments meubles.



Roches sédimentaires du Paléozoïque : calcaire, calcaire cristallin.



Roches métamorphiques du Précambrien : roches intrusives (granitoïdes, intrusions mafiques et ultramafiques), roches volcaniques (felsiques et mafiques) et roches sédimentaires métamorphisées.

Limite géologique (position définie, position approximative)	
Gravière, sablière (petite)	
Dépression annulaire (taille du symbole proportionnelle à la dimension de la dépression)	
Accumulation de blocs	
Ravinement	
Delta postglaciaire	
Forme éolienne (terrain mamelonné aux contours imprécis)	
Chenal abandonné (large, étroit)	
Crêtes de plage	
Limite de submersion glaciolacustre	
Gradin d'érosion lacustre	
Esker (sens d'écoulement connu, position probable d'un esker enfoui)	
Kettle (grand, petit)	
Moraines de De Geer (longueurs réelles)	
Crête morainique majeure	
Crag-and-tail	
Drumlinoïde, forme profilée parallèle à l'écoulement glaciaire	
Position probable d'une forme profilée enfouie	
Strie (direction de l'écoulement glaciaire connue, inconnue)	
Stries, sur un même affleurement, affichant une relation de recoupement (1 = écoulement plus ancien)	
Linéament dans le substratum rocheux	
Affleurement rocheux	
Affleurement rocheux probable	
Dyke à relief positif	
Escarpement	

Remarque : La localisation des affleurements rocheux résulte de nos travaux et de renseignements extraits de la Banque de données géoscientifiques de Géologie Québec du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec.